

# Message du président



« Il est difficile d'améliorer un système dont les parties travaillent en silos. »

## Nous travaillons aveuglément

Nous vivons des frustrations inutiles au travail. Je ne vous pose même pas la question; je sais que vous faites le même constat.

En effet, qui d'entre nous n'a pas déjà eu la réflexion sur l'inefficacité de nos milieux cliniques et ses conséquences sur notre performance?

### Quelques situations vous sont peut-être familières :

Vous voulez transférer un patient dans un centre où les soins seraient plus appropriés pour sa condition clinique? Je ne suis pas sûr que vous trouvez que les quelques heures passées au téléphone à magasiner un lit sont un bon investissement de votre temps.

Vous voudriez connaître l'étiologie de l'anémie de votre patient hospitalisé depuis un mois? Bonne chance pour essayer de trouver le bilan martial enfoui dans tous les résultats de laboratoire.

Mais on nous promet une solution à tous les maux du système : une grande réforme du réseau de la santé (le projet de loi 10) présentée par le ministre Barrette.

Je vous épargne un résumé du projet de loi, car je suis sûr que vous en avez entendu parler, mais j'aimerais attirer votre attention sur un aspect qui est rarement abordé : celui de la communication déficiente dans notre réseau.

La communication englobe autant les interactions entre les professionnels de la santé (qui ne sont pas sans embûches) que l'absence d'indicateurs de performance et de bases de données qui nous éclaireraient sur les problèmes vécus dans les différents milieux. Il est effectivement difficile d'améliorer un système dont les parties travaillent en silos. Encore plus lorsque les silos n'ont aucun outil pour évaluer leur propre travail.

Soyons fiers du travail fait par les professionnels de la santé au Québec : nous accomplissons beaucoup avec peu et nous avons tous le souci d'en faire plus et de faire mieux.

Cependant, nous devons tout de même accepter le constat que nous sommes aveugles. La relève médicale veut contribuer à améliorer la qualité des soins qu'elle dispense aux patients. Malheureusement, tant que nous ne nous doterons pas d'outils, afin d'identifier systématiquement les points faibles de notre réseau et de partager l'information, nous serons condamnés à répéter les erreurs du passé, projet de loi 10 ou pas.

Joseph Dahine, MDCM, FRCPC